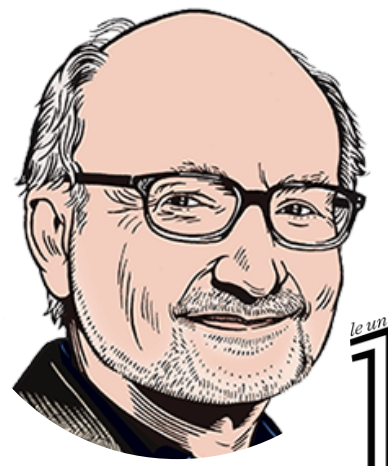


# La tribune d'**Éric** FOTTORINO

Cofondateur et Directeur de la publication du journal hebdomadaire « Le 1 ».



*Inconcevable il y a encore deux semaines, cette guerre qui nous fait basculer dans la frénésie inquiète de comprendre met l'information en première ligne. Et d'abord l'information venue du terrain, transmise par tous ces reporters qui risquent leur vie chaque jour auprès des populations bombardées, pour que la dictature armée de Poutine ne réduise pas au silence ceux qui souffrent et se battent. Pour éviter « le crime de silence » que dénonçait jadis François Mauriac, pressentant que la presse pourrait un jour être accusée non d'avoir parlé, mais de s'être tue.*

***Cette information qui gagne en valeur ces derniers jours, comme s'il fallait le sang, la douleur et la mort pour en apprécier la nécessité, elle a ses relais indispensables, j'allais dire vitaux : les foyers de démocratie que sont les kiosques ; les passeurs essentiels que sont les marchands de journaux quand il faut coûte que coûte relier l'événement à l'opinion avide de savoir ce qui arrive, et pourquoi, et comment.***

*L'ancien patron du Washington Post disait que la presse était le brouillon de l'Histoire. Cette copie imparfaite mais ô combien nécessaire s'écrit jour après jour, dans la précipitation, dans la fièvre, dans la peur mêlée au courage et au doute. Et c'est parce que ces pages de témoignage deviennent des pages de journaux que nous sommes, nous, un peuple éclairé, qui peut affronter la réalité du monde les yeux ouverts.*

*Pourtant, chacun le sait, fragile est l'information face à ceux qui veulent l'étouffer par la violence, l'intimidation, la passer par les armes de la censure ou par les armes tout court, par les canaux de la propagande et de l'endoctrinement. **Fragile aussi est tout ce réseau pourtant essentiel d'amoureux des journaux, qui font le beau métier d'en proposer un large éventail au public, pour que chacun, dans la diversité des points de vue, puisse se forger sa propre opinion. En toute indépendance, sans contrainte.***

*Dans ce moment dramatique, une guerre à nos portes ou presque, gageons que la fragilité de l'information et de ceux qui l'offrent aux lecteurs sera efficacement combattue. **Pour que journalistes et marchands de presse contribuent main dans la main encore longtemps, avec vigilance pour les premiers, constance pour les seconds, à maintenir vivace la flamme de nos libertés.***